

Il faut relever le défi londonien : Razy Hammadi maire de Paris en 2020 !



On l'aurait parié, tellement on connaît par cœur tous les Razy Hammadi de France et de Navarre. L'ineffable député de la 7e circonscription de Seine Saint-Denis, devenu porte-parole du PS, malgré (ou grâce) à sa célèbre sortie: « L'histoire elle est terminée, enulé de ta race ! » ne pouvait pas passer à côté de l'élection de Sadiq Khan à la mairie de Londonistan.

Bien évidemment, la France se voit accusée de ringardisme, voire de racisme, exactement comme il y a huit ans, lors de la victoire d'Obama. A ce sujet, avez-vous remarqué que depuis

que ce musulman est à la tête des Etats-Unis, il n'y a plus de manifestations contre l'impérialisme américain, ni contre les guerres américaines menées partout dans le monde ? Ni de la part de la gauche, ni de la part des musulmans. Curieux, non ?

Donc, à présent, voilà notre pays sommé de nommer au plus vite des maires musulmans dans les grandes villes, des députés musulmans en 2017, et bien évidemment, parité obligé, des députés musulmanes. Bien évidemment, on attend avec impatience la venue de première représentante voilée au Palais Bourbon, comme gage d'ouverture à l'autre. Besancenot avait donné l'exemple, en présentant une candidate bâchée aux régionales de 2010, dans le Sud-est de la France, ce qui m'avait obligé à le biffer comme il faut...

<http://ripostelaique.com/Besancenot-akbar.html>



Surexcité par la victoire de son coreligionnaire anglais, le camarade Hammadi n'a pu fermer l'oeil de la nuit. Pourquoi ne serait-il pas le premier musulman « français » élu maire de la capitale ? En 2020, il aura 41 ans. Successivement président du Mouvement des Jeunes Socialistes, puis député, puis porte-parole du PS, à défaut d'avoir été nommé ministre (les « enculés de ta race » du Maroc ont pris tous les postes !), le poste de maire de Paris lui irait à merveille.

<http://ripostelaique.com/hommage-nouveau-porte-parole-ps-lencule-de-race-razzy-hammadi.html>

Certes, il y a la camarade Anne Hidalgo, qui ne paraît pas disposée à laisser la place. Mais il va bien falloir qu'elle dégage, « la vioque » ! En 2020, elle aura 61 ans, tout de même ! A gauche, on défend la retraite à 60 ans, non ? Surtout quand la droite est au pouvoir ! Et même si le maire de Paris ne cache pas sa double nationalité et ses origines espagnoles, même si elle a commémoré le ramadan à l'Hôtel de Ville à deux reprises, même si elle a fait écrire en arabe des mots de bienvenue à Paris, même si elle a financé l'Institut des Cultures d'Islam à hauteur de 26 millions d'euros, même si elle a effacé les dettes des frères du CFCM, même si elle a donné nombre de gages aux frères de Palestine, c'est tout de même d'abord une femme, et ensuite une mécréante. Du balai, Hidalgo, qu'elle retourne à sa cuisine !

Certes, lors de sa première campagne municipale, à Montreuil, en 2014, le malheureux Razzy, bien que député de la circonscription, s'était pris une claque monumentale, ne dépassant pas les 10 %. Mais il était jeune, inexpérimenté, il a beaucoup appris, depuis.

En rêvant toute la nuit à cette échéance, Razzy Hammadi était obligé de réfléchir à de possibles rivaux « communautaires ». A Paris, il y avait déjà un maire adjoint musulman, Yacine Chaouat, que Cambadélis avait voulu propulser dans l'équipe de direction du PS. Poulain de Roger Madec, Chaouat pourrait être soutenu par le lobby LGBT, et cibler les propos « Enculé de ta race », comme la marque d'une réelle homophobie. Mais Hammadi avait les féministes dans sa manche, et ces dernières rappelleraient que Chaouat avait attaché sa femme à un radiateur, et lui avait tapé dessus à coups de ceinturon. Donc, en principe, « Enculé de ta race », c'était moins grave que de cogner sa moukère. Donc, avec le camarade, Yacine, « l'histoire, elle sera terminée... »

Bien évidemment qu'il fallait un maire musulman à Paris en 2020. Et cela ne pouvait être que lui, Razzy Hammadi, fils de pauvre, père commerçant algérien et mère assistante maternelle tunisienne. Un fils du peuple. Autre chose que ces grands bourgeois de Hollande, Valls, Fabius, Cambadélis et autres Touraine ou Baylet, nés avec une cuillère d'argent dans la bouche...

Certes, quand il a relu la réaction de Lucette Jeanpierre, suite à la victoire de Sadiq Khan, il a compris que ce qu'il appelle la fachosphère, pour ne pas pas l'appeler la presse de réinformation, ne lui ferait aucun cadeau. Mais il sait qu'il pourra compter sur le soutien du système.

<http://ripostelaique.com/apres-anne-hidalgo-a-paris-musulman-sadiq-khan-elu-maire-de-londres.html>

Hammadi, avec sa barbe bien taillée, son beau costume et le soutien de tous les Cambadélis, Mélenchon, Duflot, Benbassa, Kosciusko-Morizet, Attali, BHL, Minc, Plenel, Askolovitch, Jacobowicz, Sopo, Tubiana et Boubakeur (si Allah lui prête vie jusqu'à cette date), cela peut marcher. Et en outre, cela collera parfaitement avec l'image du club de football de la capitale, le Paris Qatar. Le « camarade frère Razzy », c'est un bon produit, c'est vendeur, et c'est porteur pour le Paris mondialisé qu'Hidalgo nous vantait..

BIENVENUE

À PARIS

WELCOME

IN PARIS

مرحبا بكم في باريس

Bien sûr, se disait Razy Hammadi durant son insomnie, pour faciliter son élection, et forcer les blocages identitaires d'une société « archaïque, raciste et revancharde », on accélérera l'accès à la nationalité française, et on donnera le droit de vote à tous les étrangers présents dans l'Hexagone depuis au moins trois mois. Que cela soit un socialaud ou un républicain présidents en 2017 ne changera rien. Seule Marine serait un obstacle à ce projet, mais tout sera fait pour l'éliminer et empêcher sa possible victoire. Hammadi, dans ses réflexions nocturnes, faisait totalement confiance aux services de l'Etat et aux journaloux arrosés.

Il s'y voyait déjà, Razy. Lui, un musulman maire de Paris en 2020 ! Il imaginait déjà la campagne qui serait menée.

Bien sûr, les racailles islamisées, les antifas et les Nuit Debout seraient mobilisés au service du « Camarade Frère Razy ». Tous les hommes seraient sommés de se laisser pousser la barbe, pour montrer qu'ils ne sont pas racistes. Toutes les femmes, comme à la Sciences Po, il y a quelques semaines, se verraient encouragées à porter le voile, en solidarité avec les soeurs victimes de préjugés racistes. On casserait la

gueule, dans les rues de Paris, à ceux qui seraient rasés de trop près, aux cris de « fasciste », « raciste » et bien sûr « enculé de ta race ». On s'occuperait, comme à Cologne, le 31 décembre, des « salopes » qui, avec leur jupe, provoqueraient de manière indécente les nouveaux venus, et refuseraient de s'adapter aux réalités nouvelles du pays. La police aurait comme consigne de ne pas intervenir.

Naturellement, tous les meetings commenceraient par « Salam Aleykoum », lancé depuis la tribune par le candidat. Dans le métro parisien, sur les bus, des campagnes d'affichage, payées par Georges Soros, et éditées par le CCIF, inonderaient Paris de ce mot d'ordre qui incarnerait la campagne : AVEC RAZZY, SALAM ALEYKOUM

« Qui a le droit de dire que la France dans trente ou quarante ans ne sera pas un pays musulman ? Qui a le droit ? Personne dans ce pays n'a le droit de nous enlever ça. Personne n'a le droit de nous nier cet espoir là. De nous nier le droit d'espérer dans une société globale fidèle à l'Islam.

Personne n'a le droit dans ce pays de définir pour nous ce qu'est l'identité française. »



Mais la bataille ne serait pas que parisienne. On pourrait ainsi avoir Tareq Oubrou maire de Bordeaux (surtout si son pote Ali Juppé est élu président de la République, comme l'établissement paraît le souhaiter), Amar Lasfar maire de Lille, Samia Ghazli maire de Marseille, Najat Vallaud-Belkacem maire de Lyon, Kader Arif maire de Toulouse, Abdellah Milcent maire de Strasbourg, Franck Ribery maire de Boulogne, Djamel Debouzze

maire de Trappes, Slimane Tir maire de Roubaix, Maxence Buttey maire de Saint-Denis, et des dizaines d'autres nouveaux maires issus de la religion d'amour. Quant à Tariq Ramadan, fort de la nationalité française qui lui sera accordée, il se réservera pour la présidentielle de 2022, soutenu par la centaine de nouveaux maires musulmans de la cuvée 2020.

Certes, en 2020, chaque élection serait difficile, car en face de ces candidats musulmans, il y aurait des élus du Front national. Mais, dans un scénario digne de Houellebecq, à chaque fois, comme lors des dernières élections régionales, le cordon sanitaire et l'union « nationale » ferait pencher la balance du côté du candidat musulman... Naturellement, aucune réunion du Front national entre les deux tours ne sera autorisée, par crainte de trouble à l'ordre public. Donc, c'est bien connu, « le fascisme ne passera pas ! » et « Alerta, alerta, antifascista ! » Ils savent faire, en France, on a vu cela entre les deux tours en 2002, ou bien au lendemain des assassinats de Charlie Hebdo, ou lors des régionales de 2015...

Et plus il pensait, Razzy Hammadi, moins il pouvait s'endormir. Avait-il raison de s'y croire déjà ?

Les communistes nous disaient bien que, devant les échecs du système, il fallait encore davantage de communisme pour réussir.

Les européistes nous disent, devant le naufrage de l'Union européenne, qu'il faut encore plus d'Europe (et de clandestins musulmans) pour réussir.

Dans le même registre, les islamo-collabos nous disent que plus les musulmans tuent, plus il faut renforcer l'islam de France.

Bien que victimes d'attentats sanglants, les Londoniens ont donc élu un maire musulman en 2016. Pourquoi les Parisiens, victimes eux aussi de terribles attaques, n'électionneraient-ils pas,

en 2020, un maire qui, ne s'étant pas affirmé apostat, est donc musulman ?

« Camarade Frère Razzy », à toi de jouer, Paris est à prendre !